



FESTIVAL DE VENISE
PRIX MARCELLO MASTROIANNI
DU MEILLEUR ESPOIR

MILLA

(Babyteeth)

Un film de Shannon Murphy

Synopsis

Milla n'est pas une adolescente comme les autres et quand elle tombe amoureuse pour la première fois, c'est toute sa vie et celle de son entourage qui s'en retrouvent bouleversées.

1h58 – Australie – 1.85 – 5.1

Sortie le 29 avril 2020

Matériel téléchargeable sur
www.memento-films.com

Distribution

Memento Films Distribution
01 53 34 90 39
distribution@memento-films.com

Relations presse

Laurence Granec – Vanessa Fröchen
01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com

A propos de MILLA

L'origine du projet

« La scénariste Rita Kalnejais et moi venons toutes les deux du théâtre. Sa pièce intitulée *Babyteeth* s'est jouée en 2012 à Sydney. Je ne l'ai pas vue, mais j'en ai entendu beaucoup de bien. Nos deux productrices, Jan Chapman, qui a notamment produit *La Leçon de piano*, et Alex White, étaient à la première. Dès le baisser de rideau, elles avaient décidé que leur prochain film serait une adaptation de ce texte. Je crois que Rita avait également senti la puissance cinématographique de sa pièce. Je ne suis arrivée sur le projet qu'il y a deux ans. En rencontrant Jan Chapman, j'étais assez nerveuse : dans son bureau, il y a quand même le piano de *La Leçon de piano* ! J'avais lu pas mal de scénarios qui auraient pu devenir mon premier film, mais celui-ci m'avait émue, et j'y ai retrouvé exactement mon sens de l'humour. La façon dont Rita Kalnejais refuse le sentimentalisme me plaisait beaucoup. Si j'ai pleuré en achevant ma lecture du scénario, c'est surtout par regret de quitter ces quatre personnages.

Quand je suis revenue au texte de la pièce, j'ai été intéressée par les curieux titres de chapitres. J'aimais aussi beaucoup quand le texte disait : « *Ce que les morts disent à Milla* ». Et le contenu de leur message : « *Danse, danse, danse* » ou « *Sens le soleil sur ta peau* ». J'ai demandé à Rita si c'était dans le spectacle. Elle m'a répondu que non, c'étaient juste des indications d'émotions, des choses auxquelles les acteurs devaient penser. J'étais sûre qu'il fallait les mettre dans le film. Ils permettaient de montrer le passage du temps sans répondre de façon trop précise à la question : quel jour est-on ? Ils représentent la voix intérieure de Milla. »

Les partis-pris de mise en scène

« J'aime qu'une narration soit directe et que l'on sente de l'authenticité. Avec Andrew Commis, le chef-opérateur, nous avons beaucoup parlé des films de John Cassavetes, notamment d'*Une femme sous influence*. Ou encore de *Breaking the waves*, de Lars Von Trier où même le long monologue d'Emily Watson est crédible. Malgré son désordre, le chaos qui semble y régner, *Milla* s'enracine dans le réel. Les gens pourraient se conduire comme ça, parler comme ça. Il fallait échapper à tout excès de sentimentalisme, parce que dans le monde réel, les gens ne disent pas : « *Voyez comme je suis malade, voyez comme c'est triste*. ». Ce n'est pas la réalité de ces expériences.

Je ne pouvais me permettre d'être timide ou trop prudente pour représenter avec authenticité le personnage de Milla. C'est une adolescente de 15 ans qui s'apprête simultanément à être plus vivante qu'elle ne l'a jamais été et à se retrouver face à sa propre mortalité. La question que s'était posée Rita en écrivant sa pièce était : « *Comment aime-t-on quand on n'a rien à perdre ?* » Milla tombe amoureuse de Moses, elle voit en lui une opportunité de repousser encore davantage les limites de

son existence. Le langage du film devait être fait de ruptures, marquées par le texte, la musique, l'abolition du quatrième mur, tout ce qui nous permet d'aller aussi vite que le personnage et de faire surgir une émotion. Je voulais que les spectateurs aient une émotion viscérale à la vision du film.

Sur le plateau, je n'ai cessé de rappeler l'incroyable dualité du film : humour et douleur devaient être présents simultanément dans chaque scène, dans chaque plan. Même dans un moment sérieux, il fallait quelque chose d'un peu décalé ou de franchement drôle, par exemple le costume de Moses, son short et ses jambes d'insecte. Avec mon chef-opérateur, nous avons énormément parlé de l'énergie de chacun des personnages et de la nature claustrophobe de Milla. Bien que sa famille soit chaleureuse et aimante, il y a une frustration en elle. Il fallait que la caméra renforce ces éléments.

Nous avons eu la chance de trouver cette maison dans le quartier de St Ives, dans la banlieue nord de Sydney où l'omniprésence des baies fait de Milla un oiseau prisonnier d'une cage de verre. L'envers de cette maison, c'est celle de Gidon, qui est davantage qu'un professeur de musique : pour Milla et Anna, Gidon est un oracle qui précède les désirs de chacune. Son intérieur ouvre Milla à de plus larges perspectives que sa petite maison-cocon.

Nous avons essayé de tout prévoir au maximum pour être plus libres, plus créatifs au moment du tournage. Nous avons ainsi réglé les positions et les déplacements des personnages avec quatre doublures, avant que les acteurs arrivent. Cela nous permettait de soigner davantage nos cadres, malgré un budget extrêmement serré. Car il fallait aller très vite. Heureusement, j'ai pu répéter trois jours pleins avec les jeunes acteurs, et deux jours avec les parents. C'est là que mon passé théâtral a servi. »

La musique

« Nous n'avons pas cessé de penser à la musicalité du film. Nous avons choisi au préalable les musiques utilisées quand Milla danse ou quand elle sort avec Moses. En post-production, j'ai emmené mon chef-op et mon monteur au festival Womad d'Adélaïde : il y avait des groupes du monde entier, et c'est là qu'on a repéré le Zephyr Quartet. Il y a aussi les morceaux originaux d'Amanda Brown. Il n'y a pas de règle dans l'utilisation de la musique. Quand j'ai commencé à travailler sur le film, j'avais dit à Jan Chapman : « *Il n'y aura pas de musique originale sur ce film.* ». Elle a failli avoir une crise cardiaque. La musique de *La Leçon de piano* est très célèbre... Mais je n'aime pas que la musique guide mécaniquement l'émotion. Dans mon film, il fallait qu'elle fasse basculer le spectateur au cœur du regard que Milla porte sur la vie. C'est quelque chose qui m'obsède : nous avons tous une bande originale de notre propre vie, qui provoque en nous une forte réponse émotionnelle. Il fallait que les spectateurs ressentent cela. »

La distribution

« **Eliza Scanlen** est un caméléon ! Le personnage de Milla est dans un état de changement permanent : c'est une jeune femme qui cherche à savoir qui elle est, tout en étant beaucoup plus mûre que son âge. Eliza a passé beaucoup de temps à construire le personnage, à prendre des notes. C'est une bosseuse. Elle a notamment appris le violon en deux semaines ! Et puis, sur le plateau, elle peut se laisser aller à l'imprévu. Elle a sauvé la scène où Moses vient de faire son deal, et son copain l'invite à la fête. On était en retard, il y avait quelque chose qui ne prenait pas. Et puis Eliza a demandé un des esquimaux de la table régie. Il était prévu qu'elle mange quelque chose, mais je ne savais pas quoi. La façon qu'elle a eu de jouer avec cet esquimau, c'est du génie ! Enfin, elle a eu le courage de se raser la tête : elle a senti qu'il était essentiel de s'approcher de ce que ressent son personnage.

La première fois que j'ai vu **Toby Wallace**, c'était dans la série *Romper Stomper*, tirée du film du même nom. Son personnage était très intéressant, sombre, presque menaçant, et en même temps sincère et joueur. Il peut aussi bien avoir l'air d'un junkie en détresse que d'un étudiant propre sur lui. Nous avons beaucoup travaillé sur son maquillage, on lui a rajouté des veines, des marques sur la peau.

J'aime les acteurs ludiques, extravertis. On me demande beaucoup s'il y a eu de l'impro sur ce film. Non, pas réellement en termes de scénario, mais Toby avait tellement à offrir... Il pense comme un metteur en scène, il aimerait d'ailleurs beaucoup réaliser un film. Mais c'est une véritable éponge quand il joue et je l'ai toujours poussé pour qu'il varie sa performance de prise en prise. Parfois, j'aime choisir ce qui semble le moins évident.

Ben Mendelsohn, qui joue le père, est quelqu'un de très drôle, qui est principalement connu en Australie pour ses rôles comiques et qui a su jouer un personnage plus ambigu. Il avait le mode d'emploi du rôle : son propre père était psy. Pour être franche, c'est en le voyant danser à un concert de la chanteuse australienne Sia que je me suis décidée à lui écrire ! J'ai passé ma vie entourée de comédiens qui me paraissent atypiques et qui ont la capacité de donner une couleur et une profondeur imprévues à leur interprétation. Pour moi, Ben est au top de cette catégorie ! J'aime aussi la relation imprévisible qu'il entretient avec sa voisine, jouée par Emily Barclay.

Essie Davis, qui joue la mère, a interprété des rôles très différents, notamment dans la série *Miss Fisher enquête* ou dans *Mister Badabook*. J'ai toujours voulu travailler avec elle. Elle joue Anna de façon à ce qu'on ne la juge pas. On juge parfois trop sévèrement les personnages féminins un peu raides. Mais son anxiété est parfaitement compréhensible : elle est partagée entre sa vocation créative et le désir de s'occuper de son enfant malade. »

(Propos de Shannon Murphy issus d'entretiens donnés à la presse anglo-saxonne)

Biographie Shannon Murphy (réalisatrice)

Shannon Murphy est connue en Australie pour son travail au théâtre et à la télévision. En 2007, elle intègre le National Institute of Dramatic Art, dont elle sortira en étant qualifiée par le Sydney Magazine de « diplômée la plus influente de la décennie. » Son travail reflète sa volonté de toujours explorer des pistes nouvelles plutôt que d'emprunter des chemins déjà balisés. Elle a travaillé pour de nombreux théâtres de Sydney, et reçu plusieurs prix, notamment le Sydney Theatre award pour sa mise en scène du monologue *My name is Rachel Corrie*. Sa production d'*Orphée et Eurydice* de Gluck a été également très remarquée. Comme le spectacle immersif *The One-eyed man is king* présenté à la Schaubühne de Berlin.

Shannon Murphy est également diplômée de l'Australian Film Television and Radi School. Son court-métrage de fin d'étude, *Kharisma*, a été montré dans de nombreux festivals. Elle a réalisé plusieurs épisodes de séries australiennes, notamment *Offspring* ainsi que la mini-série *On the ropes* qui a attiré l'attention des productrices Jan Chapman et Alex White. Elle vient de tourner deux épisodes de la série *Killing Eve*. *Milla* est le premier long métrage de Shannon Murphy.

Devant la caméra

Eliza Scanlen (Milla)

Cette jeune actrice australienne a été révélée par son rôle dans la série HBO multi-primée *Sharp objects*, où elle a comme partenaires Amy Adams et Patricia Clarkson. Elle a fait ses premiers pas au cinéma dans *Les Filles du Docteur March*, de Greta Gerwig, avant de tourner dans *Milla*, de Shannon Murphy. Son prochain film est *The Devil all the time*, d'Antonio Campos, adaptation du *Diabole, tout le temps*, de Donald Ray Pollock, prévu sur Netflix au printemps 2020. Elle a fait ses débuts sur scène en 2019, partageant avec Mia Wasikowska l'affiche de *Sa Majesté des mouches*, par la Sydney Theatre Company.

Toby Wallace (Moses)

Acteur dès l'adolescence, Toby Wallace a été nommé à 13 ans Meilleur Espoir masculin aux Oscars australiens pour son rôle dans *Lucky Country* de Kriv Stenders. Il a ensuite enchaîné performances au cinéma et à la télévision : il a ainsi participé en 2012 à l'insupportable soap australien *Les Voisins* (plus de 8 000 épisodes en 35 saisons !). Il a ensuite obtenu d'excellentes critiques pour sa prestation dans la série *Romper stomper* en 2018. Plus récemment, il joue dans la série « young adult » *The Society*, pour Netflix. Son interprétation de Moses dans *Milla* lui a valu en 2019 le Prix Marcello Mastroianni du Meilleur Jeune Acteur au Festival de Venise ainsi que le Prix du Meilleur Acteur au Festival de Marrakech.

Essie Davis (Anna la mère de Milla)

Son rôle dans *Mister Badabook* (2014) lui a valu de nombreuses récompenses. Mais Essie Davis est une actrice polyvalente, remarquée aussi bien au cinéma qu'à la télévision. Parmi sa filmographie, citons le film fantastique *Isolation*, de Billy O'Brien (2005), dont elle est la vedette ou des seconds rôles dans *Australia*, de Baz Luhrmann (2008) ou *Assassin's creed*, de son mari Justin Kurzel (2014). Sur le petit écran, elle a été Lady Crane dans la sixième saison de *Game of thrones* ou l'héroïne récurrente de la série australienne *Miss Fisher enquête*.

Ben Mendelsohn (Henry le père de Milla)

Lauréat 2016 de l'Emmy Award du meilleur second rôle pour la série Netflix *Bloodline*, Ben Mendelsohn est un acteur très connu en Australie, qui occupe les écrans, petits et grands, depuis l'adolescence. Après de nombreux seconds rôles (comme dans *Le Nouveau Monde*, de Terrence Malick, en 2005) sa carrière a trouvé un nouveau souffle avec sa prestation dans *Animal Kingdom*, de David Michôd, en 2010. On l'a ensuite vu dans *Cogan – Killing them softly*, d'Andrew Dominik (2012) *The Dark Knight rises*, de Christopher Nolan (2012), *Perfect mothers*, d'Anne Fontaine (2013) ou plus récemment *Captain Marvel* (2019). Il est acteur et producteur sur la série HBO *The Outsider*, d'après Stephen King.

Derrière la caméra

Alex White (productrice)

A la tête de sa société Whitefalk films, Alex White a produit des courts-métrages multi-primés, notamment ceux de Mirrah Foulkes, *Florence has left the building* et *Trespass*, ou encore *Measuring the jump*, d'Eden Falk. Elle a été productrice associée du premier film de Simon Stone, *The Daughter*. *Milla* est le premier long-métrage porté par sa société.

Jan Chapman (productrice déléguée)

Jan Chapman a produit quelques-uns des plus grands films australiens, notamment ceux de Jane Campion, *La Leçon de Piano*, Palme d'or 1993 et lauréat de trois oscars, ou *Bright star* (2009). Ses productions ont remporté près de quarante récompenses nationales, mais aussi la Caméra d'or 1996 pour *Love serenade*, de Shirley Barrett.

Rita Kalnejais (scénariste et auteure de la pièce originale)

Diplômée du Victoria College of Arts, elle a longtemps été actrice pour les plus grandes scènes australiennes. Sa première pièce, *BC*, a été mise en scène par Simon Stone en 2009. *Babyteeth* a été créée en 2012 au Belvoir St Theatre de Sydney. Ses pièces suivantes ont été jouées en Australie, en Angleterre et aux Etats-Unis. Elle a été artiste résidente de la Sydney Theatre Company et du Soho Theatre de Londres. Rita Kalnejais a également travaillé pour la télévision. Pour le cinéma, elle développe plusieurs scripts, notamment celui de *Surge*, d'Aneil Karia, présenté au Festival de Sundance 2020, ainsi qu'une fable de science-fiction pour le Chilien Sebastián Lelio.

Liste artistique

Milla	Eliza Scanlen
Moses	Toby Wallace
Toby, la voisine	Emily Barclay
Gidon, le professeur de musique	Eugene Gilfedder
Anna, la mère de Milla	Essie Davis
Henry, le père de Milla	Ben Mendelsohn

Liste technique

Réalisatrice	Shannon Murphy
Scénariste	Rita Kalnejais
Productrices	Alex White
	Jan Chapman
Directeur de la photographie	Andrew Commis ACS
Monteur	Steve Evans
Chef décoratrice	Sherree Philips
Chef costumière	Amelia Gebler
Chef maquillage coiffure	Angela Conte
Musique	Amanda Brown
Monteur son	Angus Robertson
Productrice déléguée	Vanessa Brown
Premier assistant réalisatrice	John Magee
Directeurs du casting	Kirsty McGregor CGA, CSA
	Stevie Ray CGA
Ventes internationales	Celluloid Dreams
Distribution France	Memento Films Distribution